SPORTS

FOOTBALL-ASSOCIATION

La victoire de Tourcoing sur Amiens n'a amené aucun changement dans le Championnat du Nord

LES RÉSULTATS

PROMOTION HONNEUR (TERRIEN ESCAUT)

	J.	G.	N.	P.	Pts
Championnat du Nord					
S. C. Fivois	12	6	5	1	29
A.S.S.B. Oignies	11	8	0	3	27
Stade Roubaix	11	5	4	2	25
S. C. Aniche	11	6	3	2	26
U. S. V. Anzin	11	4	5	2	24
A. S. Raismes	11	5	3	3	24
O. S. Halluin	11	5	2	4	23
S. C. Lourches	11	4	3	4	22
S. O. Halluin	11	5	0	6	21
A. S. Hautmont	11	4	1	6	20
Denain A. C.	11	3	2	6	19
U. S. Pérenchies	11	3	0	8	17
Stade Madeleine	11	0	0	11	11

DIVISION HONNEUR

Amiens A.C.: 0-U.S. Tourcoing: 1.
R.C. Roubaix: 2-U.S.Boulogne: 0.
R.C. Lens: 6-I.C. Lillois: 2.
O. Lillois: 2-E.S. Bully: 2.
U.R.D. Malo: 0-Excelsior A.C.: 1.

PROMOTION HONNEUR TERRIENS-ESCAUT

Stade Roubaix: 3-S.C. Fives: 3.
U.S. Valenciennes: 2-S.C. Lourches: 4.
Denain Ath.: 0-A.S. Raismes: 1.
O.S. Halluin: 2-Stade Madeleine: 1.
S.C. Aniche: I-S.O. Halluin: 0.
A.S.S.B. Oignies: 4-A.S. Hautmont: 2.

PROMOTION HONNEUR ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

A.S.C. Boulogne: 3-A.S. Barlin: 0.
R.C. Arras: 2-U.S. Nœux: 0.
C.B. Montigny: 3-U.S. Auchel: 2.
U.S. Bruay: 0-Stade Hénin: 2.
R.C. Calais: 3-Stade Béthune: 1.
S.C. Abbeville: 4-R.C. Doullens: 1.

PROMOTION - HONNEUR ARTOIS-MARITIME-PICARDIE

	J.	G.	N.	P.	Pts
U. S. Bruay	11	5	3	3	24
Stade Hénin	10	6	1	3	23
S. C. Abbeville	11	5	2	4	23
R. C. Arras	9	5	3	1	22
R. C. Calais	10	5	2	3	22
U. S. Auchel	9	5	2	2	21
Stade Béthune	10	5	1	4	21
A. S. Barlin	11	4	2	5	21
J. S. Desvres	10	6	0	3	21
U. S. Nœux	11	3	3	5	20
C. B. Montigny	10	4	1	5	19
A.S.C. Boulogne	11	1	2	8	15
R. C. Doullens	10	1	1	8	13

DIVISION

A.S.C. Boulogne: 3-A.S. Barlin: 0.
R.C. Arras: 2-U.S. Nœux: 0.
C.B. Montigny: 3-U.S. Auchel: 2.
U.S. Bruay: 0-Stade Hénin: 2.
R.C. Calais: 3-Stade Béthune: 1.
S.C. Abbeville: 4-R.C. Doullens: 1.

DISTRICT TERRIEN 2e DIVISION

A.C. Croix: 1-Lommnise: 4.
A.S. Lomme: 0-A.S. Hellemmes: 2.
U.S.C. Hellemmes: 3-U.S. Wasquehal: 1.
A.S. Tourcoing et A.A. Roubaix, pas jouné
J.A. Armentières: 1-O. Marcquois: 0.

3e DIVISION Groupe A

S.C. Wattrelos: 5-F.A.B. Scaut 0.
E.S. Mouvaux: 1-C.A. Lille: 4.
A.C. Houplines: 1-U.S. Roubaix: 1.
R.C. Buisson: 4-U.S. Estaires: 1.

Groupe B

E.S. Annœullin: 0-U.S. Carvin: 2.
U.S. Lezennes: 4-Mécanns Lille: 1.
A.C. Flers: 3-U.S. Lesquin: 1.

4e DIVISION Groupe A

O. Leos: 3-S.C. Roubaix: 0.
A.C.S. Lannoy: 3-U.S. Ascq: 5.
S.C. Annappes: 0-A.C.C. Wattrelos: 1.
U.S.M. Cassel: 3-E.S. Mouvaux: 2.
E.C.A. Chéreng: 5-S.L.B. St-Maur: 0.

Groupe B

U.S. Lille bat Lille U.C. (forfait).
A.S. Templemars: 4-A.S. Templeuve: 2.
U.S.R. Thumesnil: 0-U.S.S. Lille: 1.

DISTRICT MARITIME 2e DIVISION

A.S. Hesdin: 5-A.S. Berck: 1.
U.S. Caulogne: 1-Stade Portelois: 0.
O. Touquet: 0-C.A.B. Dunkerque: 3.

DISTRICT PICARDIE 2e DIVISION

U.S. Roye: 3-S.C. St-Leu: 1.
Stade Amiens: 1-Montdidier A.C.: 1.
E.S.C. Longueau: 0-O. St-Ouen: 1.
U.S. Ham: I-R.C. Albert: 3.
Corbie A.C.: 1-F.C. Tréport: 3.

CHAMPIONNAT DE PARIS

Red Star: 2-Club Français: 2.
U.S. Suisse: 1-C.A. Paris: 5.
R.C. France: 2-C.A. XIVe: 1.
Stade Français: 2-C.A.S.G. Paris: 0.

Championnat de Belgique

R.C. Malines: 3-C.S. Bruges: 4.
U.S. St-Gilles: 1-R.C. Gand: 3.
Standard: 1-Tubantia: 1.
Berchem: 2-F.C. Malines: 3.
F.C. Bruges: I-Beerschot: 4.
Antwerp: 3-Lierschc: 4.
Turnhaut: 0-Daring: 4.

RÉSULTATS DIVERS

O. Marseille: 0-F.C. Karlesruhe: 0.
First Vienna: 3-R.C. Strasbourg: 0.
Viktoria Zikow: 5-O. Aleš: 2.
Stade Rennes: 1-F.C. Sochaux: 1.
O.G.C. Nice: 1-Appoin Barcelona: 0.
A.S. Cannes: I-Stade Havrez: 0.
U.S. Carvin B: 12-E.S. Annœullin B: 1.
U.S. Carvin (HC): 2-A.S. Courcelles: 1.
U.S. Roubaix (B): 5-Stella Lys: 4.

Concours du 13 Juin 1932 inspecteur Etat ses
CheminsFer
Pas de diplôma. Age 21 à 30 ans plus service mil.
Ecole Spéciale d'Administration, 4, rue Férou, Paris-6e.

LES CLASSEMENTS

DIVISION D'HONNEUR

	J.	G.	N.	P.	Pts
U. S. Tourcoing	10	8	1	1	27
O. Lillois	10	6	3	1	25
Excelsior A. C.	10	7	0	3	24
R. C. Lens	10	7	0	3	24
R. C. Roubaix	10	6	0	4	22
Amiens A. C.	10	5	0	5	20
U. R. D. Malo	10	3	1	6	17
E. S. Bully	10	1	4	5	16
I. C. Lillois	10	1	1	8	13
U. S. Boulogne	10	1	1	8	13

ACHETEZ CE MATIN
LES SPORTS DU NORD
qui vient de paraître avec
les derniers résultats du
DIMANCHE
appréciés par les meilleurs critiques sportifs
Réclamez le numéro du lundi
LES SPORTS DU NORD
25 CENTIMES

A Roubaix, R.C. Roubaix bat U.S. Boulogne par 2 à 0

Quelques milliers de personnes se trouvaient au Parc Jean Dubrulle ce dimanche pour assister à ce premier match-retour du Championnat du Nord.

Partie décevante au possible, sans intérêt et qui dépita la majorité du public.

Est-ce le vent, le terrain glissant ?... c'est le révélation, me souffle un plaisant... Roubaix est à peine remis de son long déplacement... et puis les deux équipes se réservent pour le match de Coupe de dimanche prochain.

Ouais ! évidemment ce sont des raisons... mais le bon public, ces cochons de payants étaient venus voir du football et... on en a vu si peu.

Boulogne débuts avec le vent dans le dos et profite de cet atout pendant un bon quart d'heure. Les « rouge et noir » sont sans cesse devant les bois d'Encontre, obtiennent corners et coups-francs sans concrétiser cet avantage. Puis sur un long dégagement de Hewitt, Gonce reprend, se rabat et shoote... L'arrière boulonnais envois lui-même dans la cage alors que Leveugle était bien placé pour ce travail.

Leveugle et Dejoers, rateut de peu. Mathoré obtient corner et la shoot de Cossement est stoppé par Guillain. Peu après nn boulonnais est bien près d'augmenter la marque pour Roubaix sur centre de Mathoré : Guillain a eu chaud. Un nouveau centre de l'aile droite racingmen est loupé en série, Boulogne descend, le shoot final frôle le poteau, Roubaix repart, le centre shoot de Mathoré est repris par Bonce et le portier boulonnais bloque sur la ligne. Deux corners en leveur de Ronbaix ne donnent rien et c'est la mi-temps.

Dès la reprise Boulogne est arrêté par off-side à Roubaix contre-attend, Leveugle est stoppé par la défense qui renvoie faiblement. Cossement reprend et la balle passe sous le usz de Guillain qui ne l'étendait plus.

Le keeper boulonnais se distingue encore sur quelques balles difficiles puis le jeu devient des plus ternes et avant boulonnais ns sortent absolument rien de brillant. Seul Bloquel se démène et Streti est oublié sur la touche. Chez les ciel et noir le jeu n'est pas plus trenscendant et le cran manque de part et d'autre. Les défenses seules font bonne garde et renvoient inlassablement. Guillain s'emploie avec succès sur envois de Leveugle et Mathoré et Encontre sur Streti. Dubois, pris en sandwich par Leveugle et Gonce quitte le terrain à la 25e minute de la reprise.

Le jeu s'anime un peu sur la fin alors que l'obscurité enveloppe le terrain. Mais les portiers mettent bon ordre à toutes les offensives et la fin est sifflée sur le résultat de 2 à 0 pour Roubaix.

A Boulogne se signalèrent Guillain au but, Dubois et Baheux.

A Roubaix la triplette défensive et Mathoré.

A Lens, R.C. Lens bat I.C. Lillois par 6 à 2

On s'attendait généralement à une victoire Lensoise, mais qui eût cru que les Lillois auraient été battus de si magistrale façon ? Nous pensions que les visiteurs avaient opéré un redressement mais rendons-nous à l'évidence. Il n'en fut rien. Pourtant les « sang et or » de l'autre côté ont joué et les deux équipes doivent s'en retourner dos à dos, après un dernier corner pour Lille.

Voici la composition des teams :

E.S.B. : Délossé, Goulois, Galwick, Bonrlotte, Beaumont, Gnémard, Bertrand, Rozack, Beaumer, Bigot, Jules, Bigot, Eugène.

O.L. : Vandepitte, Vandooren, Théry, Meurriss, Berry, Beaucourt, Duval, Chenva, Lubrez, Barrett, Delannoy.

A Bully, Délossé et Ds Beaumont se mirent en évidence ; à Lille, les avants fournirent une belle partie, surtout Delannoy et Duval qui lirent de jolis centres ; Lubrez et Barrett baissèrent de pied en fin de partie. Les demis Lillois, eux-aussi, fléchirent vers la fin et n'alimentèrent plus aussi bien leurs avants. Les arrières furent bons. Vandeputte, peu à l'ouvrage, ne pouvait rien contre les buts marqués.

A Dunkerque, Excelsior A.C. bat U.R.D. M.alo par 1 à 0

Peu de retard dans le coup d'envoi. L'arbitre, après avoir fait lirer au sort donne le choix à l'équipe de Roubaix qui prend le côté vent.

Giannelloni s'est déclaré malade le matin même et on a dû le remplacer par Boudois Albert qui se distinguera et fera oublier le titulaire.

On applaudit d'ailleurs son jeu et ses dégagements.

Au début, les roubaisiens dominent et procèdent par de belles offensives que les locaux se plairont à détruire.

Roubaix, par un jeu assez vif, jouera un peu dur et Dunkerque obtiendra quelques coups francs qui n'apporteront rien à la marque. Au reste, Malo fait du même, et trois coups francs sont botlés conire lui, sans résultats d'ailleurs.

Le jeu est sans belles phases. On frappe la balle qui va maintenant d'un côté à l'autre. Puis on voit Malo descendre et essayer par Pierre Boudois le shoot se terminant dans les mains de Mayer.

Sur main d'un arrière Malouin, un coup franc est donné au bénéfice de Roubaix. Un corner pour Malo est également obtenu. Schutt manque une belle balle, et un coup franc donné aux Malouins passe à côté des bois.

Essaat d'Excelsior enrayé, puis descente de Malo qui obtint un corner et manque de très peu le but.

Les Roubaisiens font alors un nouvel effort et Bondois, peu avant la fin de la mi-temps se fait un très bel arrêt.

A la reprise, Malo joue avec le vent mais se voit aussitôt débordé. C'est une véritable rafale qui passe et la première minute de jeu n'est pas écoulée que, sur attaque brusquée, Excelsior marque. Malo, à la remlee en jeu, paraît en force, et Mayer se trouve maintenant à l'ouvrage, mais le jeu est peuvre de facturé et Dumetz, qui reçoit ès heading, envole parfaitement aux buis. L'adresse du keeper Mayer empêche tout simplement cet équipier de traduire.

Nouvelle offensive de Malo sans plus de résultat. Excelsior se reprend alors et s'avance vers Albert Boudois. La balle rentre une nouvelle fois, mais il y avait off-side.

Au bout de trois minules de jeu, on assiste à quelques prouesses de Pierre Boudois, qui est très menaçant pour l'adversaire. Mayer cependant reçoit tout sans broncher.

Attaques de Roubaix toutes parées par Boudois qui fait une excellente partie. On voit encore Schutt bolter un corner sans résultat, puis sur un jeu sans intérêt la partie prendra fin.

Trois essais avant le coup de sifflet final seront encore tentés par Malo.

Une quête a l'entrée du Stade Tribut a rapporté une somme de 1.234 francs qui a été remise au joueur malheureux Huellie, de Boulogne, qui fut amputé du pied droit tout dernièrement à la suite d'un accident survenu au cours d'un match, qui se joua à Dunkerque.

A Roubaix, Stade Roubaisien et S.C. Fivois, nul : 3 à 3

Le stade Maurice Maertens était garni d'une bonne galerie de supporters des deux clubs venus encourager leurs favoris pour ce match capital. Les deux adversaires s'en retournèrent dos à dos après un match passionnant où le Stade a'avéra pourtant nettement le meilleur. Mais en sport, seul le résultat compte et le résultat est la brutal.

Le Roubaisien obtiennent pénalty à la 2e minute de jeu et le shoot de réparation s'écrase sur le poteau. Premier espoir envolé pour les locaux qui continuent cependant à dominer outrageusement. Mais à la 4e minute, l'inter droit fivois s'échappe et marque le premier point pour son club, et sur une nouvelle échappée de l'aile droite des bleus, le centre shoot et est repris par l'avant-centre qui traduit pour la seconde fois. Les Roubaisiens émoustillés repartent à fond de train et se montrent de plus en plus menaçant. Mucha botte un coup franc, un cafouillage se produit près des bois de Fives et Dubar marque le premier but stadiste.

Peu avant la mi-temps, René Heindrix s'échappe, le keeper fivois se précipite mais loupe la balle et le stadiste égalise au milieu des clameurs enthousiastes.

La reprise sera beaucoup moins rapide, les joueurs paraissant déprimés par leur première mi-temps et le terrain gras. Fives donne des signes de fatigue évidents, mais se défend avec acharnement. Les locaux dominent longuement sans parvenir à traduire, enfin, sur un corner parfaitement tiré, Mucha de la tête donne l'avance à son club. Bruyamment encouragé, le Stade donne tout mais les Fivois serrent les dents et attaquent à leur tour. Un coup franc leur est accordé aux 50 mètres ; la balle est bottée directement au but, Tavernier bloque mais laisse échapper l'usternsile qui roule au fond des filets.

Les équipes sont de nouveau à égalité et malgré tous leurs efforts le score ne changera plus jusqu'au coup de sifflet final. Arbitrage de M. Flament.

A Valenciennes, S.C. Lourches bat U.S. Valenciennes par 4 à 2

Confirmant les pronostics émis, les Lourchois ont remporté hier, au Stade Nungesser une belle et méritée victoire qui démontre, une fois de plus, leur magnifique redressement ds ces derniers temps. Les trois-quarts de la rencontre furent à leur avantage et ds longtemps l'on ne vit les Valencienuois se faire dominer sur leur terrain d'une telle manire. A la décharge des « rouges », signelons qu'ils avaient dû remplacer deux de leurs meilleurs équipiers, Thér yet Pomme, indisponibles par suite de blessures et que leurs remplaçants, malgré tout leur courage et leur bonns volonté, ne purent fairs oublier. Les Valencienuois se montrèrent sous un très vilain jour, et jamais leur équipe ne lit montre de volonté et d'énergie, qualités indispensables pour forcer le succès lorsque l'adversaire dispose de valeur.

Par contire les Lourcbois nous lirent assister à uns assez bells exhibition ds football, où tout jen personnel et toute fantaisie étaient absolument bannis. Sur leur partie le Gnom-Rhône qui tut sprnomé dispetique M. Collier doivent être vivement félicités et avec cette lormation qui domina el neitement Valenciennes, ils pensent aborder avec confiance leurs futnrs adversaires. Mels quelle triste impression nous laissa le « onze » local st ... nous pardi bien être un corps sans âm ... nne troups sans chef !

Les Valenciennois qui avaient gagné le « toss », profitèrent durant la 1rs mi-temps da l'aids du vent très violent qui, par moments, soufflait même en rafales. De cet avantage, ils ne surent profiter qu'en partis, et si, avec l'aide de Messire Eole, ils eurent durant les 45 premières minutes, un légsr avenlags territorial ... leur technique fut bisn inférieurs à celle de leurs vis-à-vis. Certain moments de ce premier ... time », ils menèrent quelque temps par 2 buts à 0. En effet, à la 20e minuts ds jsu, un bean centre du demi Riquoir parvint dans les pieds ds l'ailier gauche Paperell qui, imparablement, marqua le but. Dix minutes plus tard, un centre de Bianchi échoua sur la tête ds l'avant-centre Flamme, qui signa le 2e et dernier but pour son camps.

Mais les Lonrchois, faisant preuve d'nne technique de jeu supérieurs, ne tardèrent pas à égaliser. A la 30e minuts, avec la complicité, involontairs semble-t-il, d'un arrière valenciannois, et à la 43e minuts, par un bea ushoot de l'inter-droit visiteur qui, entrs parenthèses fut peut-être le meilleur homms sur le terrein. La mi-temps survint sur la score égal de 2 à 2.

Après la pause, profitant celis foie, eux anssi, de l'avantage du vent, il n'y eût plus, à part peut-être les 10 premières minutes, qu'uns équipe sur la terrain : celle des Lourchois qui, devant une formation sans moral et sans énergie, n'eut aucun mal à imposer son jeu. A la 55e minute de la partie, sur mécontente da la défense locale qui ns fit pas grand'chose de bon, l'avant-centre lourchois donna l'avantage à son camp.

Et ca fut alors le désarroi dans le « onze » local qui se fit copieusement dominer et qui, de plus, se vit privé des services d'un demi renvoyé au vestiaire par l'arbitre. Une nouvelle fois, nn arrière valenciennois voulant passer à sou « goal » est pourtant nullement pressé par ancun adversaire, mit la balla dans ses propres filets, à son grand désespoir, ce qui fit 4 à 2. Et la fin survint, consacrant la nette défaite des locaux qui vraiment désillusionnèrent leurs plus sincères partisans.

Qus dirs ds l'arbitrage da M. Cornil ? Pas grand'chose, mieux vent, car il fut bien terne et sujet à des erreurs flagrantes qui déconcertèrent très souvent jouseurs et spectateurs.

Remarqué dans les tribunes : MM. l'abbé Filipo et Delattre, de la Ligue du Nord ; MM. Abrassart, secrétaire du District ; Jean Galland, président du Sous-district de Valenciennes ; Collier et Le Mitouard, respectivament présidents du S.C. Lourchois et de l'U.S.V.A.

A Denain, A.S. Raismes bat Denain Athlétique par 1 à 0

Il y avait assez bien de monds an terrain Baudin pour assister à la rencontre des locaux contre les Raismois.

L'unique but ds la partia fut marqué à la 18e minute : Guison, ds Raismes, qui d'une distance ds 30 m., adressa une balle très hanta que le portier denaisien toucha du bout des doigts pour la laisser pénétrer dans les filets. Durant toute cette 1re mi-temps, le D.A. qui jouait avec le vent, accusa un net avantage, mais la marqus ne bougea pas. La défense contribua un pen à la défaits des Denaisiens, et avec celui-ci, insufisance de l'inier-gauche, qui lut blessé et resta couragsment avec ses coéquipiers, mais ne fut plus d'une grands utilité.

Après les clirons, les jousurs se ressentirent des durs efforts fournis et jouèrent un peu moins vite. Les denx défenses lirent des merveilles ; en résumé, la partie aurait reflété un très beau match nul. Le destin en décida autrement. Chez les visitenrs, le centre-avant Winckler, étroitement marqué, ne lit rien de bien saillant. Chez les visités, les joeurs firent un match courageux : Ferret Doué et Menkiévich émergèrent du lot. L'arbitrags de M. J. Beert fut très autoritaire. Il fut surtout impartial et plût à tous.

A Halluin, O.S. Halluin bat Stade Madelinois par 2 à 1

Voilà, sans aucun doute, la plus mauvelse partie de football qui nous a été fournie durant cette saison sur la terrain de la rue de Lille. Tout a contribué à rendre cette partie détestable. Cette coalition réussit à écœurer les spectateurs, il fant en effet, être atteiche du jeu de football pour resier à contempler le gâchis partiemment réussi bier après-midi. Les vainqueurs, puisque en fin de compte les Halluinois enlevèrent la décision, sur leur partie ns méritaient nas de vaincre. Après leurs dernières sorties, leur équipe paraissait au point et leurs admirateurs attendaient une belle victoire. Ils furent loin d'avoir satisfaction. Tout ce que l'on peut dire, c'est une leur exhibition fut msurvaise. En première mi-temps, jouant avec l'avantage du vent, ils atteignent le repos sans avoir ouvert la marque. Leurs deux buts lurent réalisés avec difficultés après le reprise. Ils firent une belle prouessse ds manquer deux pénalties (!) Les visiteurs ont fait triste impression. L'un d'eux, fut expulsé du terrain pour avoir donné des coups de pied au gardien étendu à terre, d'autres auraient dû le suivre sur la touche car ils furent largement aussi durs qus leur camarada.

A Oignies, A.S.S.B. Oignies bat A.S. Hautmont par 4 à 2

C'est per un vent très violent et sur un terrain très gras qus se déroule cs match de championnat qui opposait Oignies à l'excellente équipe d'Hautmont. Le match fut excellemment arbitré par M. Trébhant qui fut constamment le directeur de la partie.

Oignies gagnant le toss prend l'avantage du vent. Dès le début le jeu malgré le terrain, est très rapide et les locaux prennent le contrôle de la partie par la pratique d'un jeu de passes courtes à ras de terre. Le courage des joueure de Hautmont fait impression sur les spectateurs. Il faudra 15 minutes aux mineurs pour marquer le premier but car les arrières des visiteurs sont très sûrs. Quelques minutes après, sur une belle descente ds toute la ligne d'Oignies, l'ailier gauche centre, la balle bien reprise de la tête par l'extrême droit va au fnnd des filets. Les Hautmontois réagissent et sur une longue passe à l'extrême gauche, celui-ci part centre en retrait et l'avant-centrs l'expédie dans les filets. Le jeu se pourseuit rapide et peu de temps avant lee Citrons, Oignies marque le troisièms but.

A la reprise Oignies aprée quelques minutes de flottement, se reprend et c'est la répétition de la premiére mi-temps.

Oignies marquera un quatriéme but et Hautmont, sur coup franc, marque un deuxiéms but.

A Bruay, Stade Hénin bat U.S. Bruay par 2 à 0

Malgré le mauvais temps Un nombreux public s'était donné rendez-vous au stade de Labuissière pour assister à la rencontre Hénin-Bruay qui tut sprnomé disputée. Le vent violent qui n'arrêta pas de souliier, nuisit beaucoup à la beauté du jeu. Bruay perdit le toss et eut donc le désavantage du vent.

Malgré cet handicap, l'excellente défense Bruaysienne sut maintenir les attaques violentes des Heninois. Malgre tous les efforts des visiteurs, ceux-ci ne purent traduire leur avantage et c'est sur un score vierge que la mi-temps est sifflée.

Les supporters Bruaysiens couscients dans la valeur de leur équipe, espèrent que Bruay saura profiter du vent et affirmer sa supériorité C'est le contraire qui se produit.

Après les clirons, Hénin met toute la sauce et sur une échappée Lengeque centre et Lambert qui a suivi marque pour Hénin à la 5e minute. A la remise en jsu, Hénin reste dangereux et il faut les encouragements des supporters bruaystens pour éveil- ... ètres qui réellement en ce jour ne produisirent pas leur partie habituelle, ils se laissèrent monœuvrer par une équipe scientifique, certes mais qui possède un cran admirable et surtout une confiance absolne en ses couleurs.

Bruay domine pendant une demi-heure mais les avants ne trouvent pas le chemin des filets. A la 38e minute, à la suite d'une mésentente entre Kulwas et Godélle, Lengagme qui a suivi marque la 2e but pour Hénin Il reste 7 minutes à jouer mais Bruay ne réagit pas comme on pourrait l'espérer laissant ainsi échapper une victoire qui aurait dû lui revenir s'il avait pratiqué ses qualités habituelles. Espérons que dimanche prochain les lièvres bruaysiens voudront effacer cet échec et prouver qu'ils sont toujours dignes de la confiance de leurs supporters Bon arbitrage de M Climot d'Abbevilla.

A Calais, R.C. Calais bat Stade Béthune par 3 à 1

Match pen lutéressant que calai qui, hier après-midi, mit en présence Canaris et Béthunois Calais procéda par longs coups de pieds à suivre, méthode à laquelle les visiteurs essayèrent de mettre entrave en pratiquant la petite passe et le jeu à ras de terre. Les attaquants Béthunois temporisèrent trop devant le but Calaisien ou shootèrent à côté. Si Riffaut, du côté Calaisien, s'était montré réalisateur, le score aurait certes été plus fort en laveur des Canaris, mais ce joueur qui eut cinq à six occasions lavorables shoota en force an-dessus du but, alors qu'il n'avait qu'à pousser légèrement le ballon. Les Béthunois possèdent nne bonne défense et une excellente ligna intermédiaire, mais il y a très peu da cohésion dans la ligne attaquante. Après un excellent début, ils se laissèrent aller pour reprendre très lort sur la lin, sans parvenir à scorer.

Béthnna nuvrit la marque à la douzième minute, snr faute du demi gauche Calaisien, qui voulut dribbler au lieu de dégager tranchement ; Nieuwaert contrôla et marqua un très joli but. Les attaques de Calais se firent alors plus pressanies, mais manquèrent d'efficacité. Enfin Calais parvint à égaliser à la 33e minuts, par Piesset, qui manqua peu après un point facile alors qu'il était à 50 centimètres de la ligne de but. La mi-temps survint sur un score nuls

A la 11s minute da la seconde reprise, Calais augmenta sa marqus d'una unité par Louchez sur une sortie hasardeuse du keeper Bétbunois. Deux minntes après la demi-droit de Béthnna fit une main dans les 16 mètres. Le pénalty fut transiormé de belle façon par Lebon. Calais continua à accentuer sa pression, puis comme d'habitnde la fatigue se fit sentir chez certains joueurs et Béthune en profita pour attaquer sérieusement mais les arrières Calaisiens firent bonne garde et Fouace ns se laissa pas preudre sn défaut.

A Abbeville, S.C. Abbeville bat R.C. Doullens par 4 à 1

Hier, an Stade Delique, s'est disputé le derby picard. Cette partie fut jouée devant un nombreux public qui se montra parfois trop nerveux et que l'arbitre dut rappeler à l'ordre. Cette partie lut pen intéressante à suivre, les équipes en présence fournissant un jeu bien pauvre en jechnique, surtont en tre mi-temps, alors que les deux « nnzes » étaient à égalité au repos. Dès la second time, les locaux bénéficiant de l'avantage du vent, firent preuve da plns d'allant. Les visiteurs fournissant une partie qui fut jouée avec cran, et continuellement sur la balle, se montrèrent très olfensifs.

M. Dupont donne la coup d'envoi. Abbeville engage et joue contre la vent. Première descente en faveur des locaux qui est enrayée per les Doullennais. Sur passe de Holtingue, Cayeux reprend st mst dehors. Sur belle combinaison de Maloigne et Sac Epee, un arrière « blanc et rouge » met en corner, ce qui ne donne aucun résultat. Abbevilis fait preuva d'un manque d'adresse dans ses shoots. Chartrel reprenant un envoi da Cayeux, met au-dessus. Abbeville doit concéder corner. A la 13e minute, bien tiré par Fustier,. Cailly A. reprend et envoie dans les filets da Leblond.

Les locaux, bien que désunis, gacheu de belles occasions ds traduire. La balle va d'un camp à l'antre, ce qui douns aux deux keepr l'occasion de ss distinguer. Ce n'est qu'une minuis avsnt la mi-temps qua Cayeux met les équipes à égalité.

Après les citrons, Abbeville bénéficiant du vent, donne l'occasion au keeper visiteur de se distinguer à plusieurs reprises. Sur uns descents de Sac Epes qui lils la long de la touche, d'un shoot en retrsit, Boulnois Maurice reprend et envoie au-dessus. Un penalty entre Doullens est transformé à la 70e minuts de jeu par Hollingue. L'on remet en jeu et sur descenis des visitenrs, ceux-ci sont arrêté ponr oil-side.

Sur échappée des Sportingmen, Chartrel essaie au but. Portion manque la réception, Cayeux reprend, mais envoie une nouvelle lois dehors. Une descente des visiteurs, Normand, en possession de la hstie, dribble les arrières, Lehlond sort de ses hols et dégage du pied. Un coup franc contre Doullens est botté par Hollinnes. La balle rencontrant le berre transversale revient en jeu et nne arrière visiteur dégage son camp A la 40e minute, Boulnois Maurice botte un direct des 30 mètres : Porion reste impuissam ponr la 3e fois. Deux minutes plus tard, un des boulets de Hollinguet et Cayeux amène le 4e point et la fin sera siflée sans autre changement. Chez les visiteurs, la défense fournit une bonne partie ainsi que les ailiers. A Abbeville, Leblond se mit le plus souvent en évidence. Arbitrage ds M. Dnponi de Calais.

A Arras, R.C. Arras bat U.S. Nœux par 2 à 0

Peu de monde au etade Degouve pour cette rencontre.

Dès le début Arras vient taquiner le portier nœuxois qui se tire d'une passe dangereuse, Nœuxis réagit blentôt et Westerloppe est en mouvement. A la 5e minute sur passe de Reder à Guéant ce dernier centre et Kloso inscrit le premier but malgré un plongeon de Cottignies. — R.C.A.: 1-U.S.N.: 0.

Josserand centre trop en avant et le portier visiteur stoppe. Boucher passe à Bourdin qui shoote sur la barre. Phase dangereuse pour Nœux. Arras menace depuis le début. Main du demi gauche visiteur, Kloso transforme. Il y a 12 minutes de jeu. — R.C.A.: 2-U.S.N.: 0.

Belle descente de Nœux mais l'inter droit tire à côté des buts locaux. Tera shoote et Cottignies arrête bien. Nœux est lent à se mettre en mouvement et se laisse manœuvrer. Beau centre de Guéant mais Téra reprend mal et place au-dessus ; off-side contre Arras. Bourdin shoote sec de loin mais légèrement au-dessus. Coup franc contre Nœux, Bourdin shoote mais le portier stoppe. Arras domine toujours les Nœuxois et les surclasse nettement.

Vasse se distingue. L'ailier droit de Nœux shoote mais à côté Westerloppe plonge et aurait été impuissant. A noter un hors jeu non signalé. Bourdin en bonne forme fait de belles prouesses. Les boyaux rouges continuent à surclasser les nœuxois qui n'ont encore rien fait d'intéressant. Téra tire un but de près mais en vain. Les buts nœuxois sont toujours menacés mais une défense acharnée arrête les attaques, car les visiteurs sont jusqu'à sept devant leurs bois. Les bois nœuxois sont continuellement bombardés. A noter un plongeon magnifique du gardien visiteur sur shoot de Téra. Trois avants nœuxois attendent la balle qui ne vient pas et la mi-temps arrive.

Après la pause Nœux aidé du vent passe à l'attaque et aussitôt Westerloppe doit intervenir. Bourdin shoote sec et Cottignies arrête de justesse. Le jeu est sensiblement égal à celui de la 1re partie mais sans intérêt. L'équipe nœuxoise est inférieure à son vis-à-vis et Arras jouant sur son avance ne fait plus rien de digne du beau football. Match extrêmement terne. A Nœux, seul Cottignie mérite une mention.

FEUILLETON DU 4 JANVIER. — N. 75

LA VIERGE à l'étrange regard

par Olivier DUVERGER

Cette année, et depuis quelques semaines les promeneurs étaient intrigués par un bâtiment de forme étrange, aux dimensions réduites apparu brusquement dans le bois, proche du lac.

Ils questionnaient en vain le gérant du café installé dans une baraque en bois, construite sur les bords mêmes de l'eau. Mais l'homme ne pouvait leur donner aucun renseignement sur le propriétaire de la minuscule habitation édifiée tout près de son modeste établissement.

Bien modeste était en effet la construction faite de planches et de madriers épais. Au rez-de-chaussée une cuisine voisinait avec une large salle servant de débit. Au-dessus, à côté d'une chambre pour le maître des lieux, un vaste dortoir comprenant un bas-flanc de chaque côté. Au-dessus de ces rustiques couchettes une étagère courait le long du mur, sur laquelle, marquant l'emplacement de chaque place, des couvertures pliées s'alignaient en bon ordre.

Au contraire de cette rustique demeure, la maison voisine qui avait été montée en quelques jours, par un assemblage de plaques de tôle d'acier préparées à l'avance et disposées en surfaces parallèles et verticales pour former les quatre murs du bâtiment, ressemblait à quelque casemate blindée. Aucune ouverture en dehors d'une porte étroite et basse jouant sur d'épaisses charnières ; un toit horizontal, complétait l'aspect étonnant de ce gros cube d'acier, déposé comme par hasard au milieu des grands bois rieurs et verdoyants au cours des belles journées d'un été particulièrement gai.

Aux demandes des promeneurs, le cafetier, intrigué lui aussi, autant qu'ils pouvaient l'être eux-mêmes, ne pouvait que répondre.

— Ma foi, mon bon Monsieur, ma bonne dame, tout ce que je sais c'est que cette maison de fer a été montée en deux ou trois jours.

— Par qui ?

— Par des ouvriers, qui ne savaient pas pour qui ils travaillaient. Engagés par un entrepreneur de Servos ; c'est de lui qu'ils recevaient leur paye.

— Et cette maison est habitée ?

— Je crois bien qu'elle est habitée.

— Connaissez-vous ses habitants ?

— Oui de vue. C'est un homme qui vit là, seul, à errer tout le jour sur le bord du lac, à s'y promener en barque, à y fouiller avec de longues perches et puis quand il a ce qu'il désire, il rentre dans son bloc d'acier, s'y enferme et on ne le revoit plus de quelques jours.

Intéressés par le récit du cafetier, toujours le même, répondant aux questions qu'ils lui posaient, toujours les mêmes, les touristes s'en allaient rôder autour de la mystérieuse construction, en faisaient le tour, revenaient sur leurs pas, levaient les yeux vers le toit en terrasse et s'en allaient, n'ayant rien appris de plus.

C'est qu'en effet, l'occupant des lieux, ne se montrait jamais lorsqu'il sentait errer autour de sa demeure l'importune curiosité des promeneurs.

Son voisin, avec lequel il se bornait à échanger de banales et obligeantes formules de politesse, le voyait parfois le soir, fouiller dans l'eau calme du lac avec de mystérieux appareils qui troublaient le silence de la nuit profonda par un ronflement monotone et léger.

Une fois, intrigué par le manège de l'inconnu, il lui posa cette question :

— Que cherchez-vous dans le lac avec tant d'attention ? Monsieur.

L'homme lui avait répondu.

— Que vous importe ? J'ai acheté le droit que j'exerce, d'un ton si cassant qu'il n'avait plus, depuis, osé lui poser à nouveau la même question.

L'étrange personnage avait poursuivi ainsi ses mystérieuses recherches, sans que Jean-Baptiste Martin, c'était le nom du cafetier, ait pu en connaître l'objet.

Le ton sur lequel son voisin lui avait donné à comprendre de ne pas se mêler de ses affaires ne l'avait pas encouragé à de nouvelles demandes. Comme il se servait chez lui en boissons et qu'il lui